

86. LA PARABOLE DU SEMEUR (Mt. 13:1-9 ; Mc. 4:1-9 ; Lc. 8:4-8)

Introduction aux “paraboles du Royaume” en Matthieu 13

1) L'examen d'ensemble des “paraboles du Royaume” en Matthieu 13 montre qu'elles sont au nombre de huit (7 + 1) :

- a) Quatre paraboles sont énoncées en **public** (thème : **en apparence** le royaume est un *échec* croissant).
- A. Seul **LE BON SOL** donne du fruit quand le semeur sème une **bonne semence** dans un **champ** (l'âme)
 - B. Le **bon** blé est **accompagné** par la **mauvaise** ivraie, **sur terre**
 - C. Un **sénevé humble** a **grandi peu à peu** en un **arbre impressionnant**, **sur terre**
 - D. Du **levain** est **dissimulé** dans **trois** mesures de **farine**.

b) Quatre paraboles sont énoncées en **privé** (thème : **en fait** le royaume est une *victoire*, et Dieu atteint son objectif caché).

- D. Un **trésor** est **dissimulé** dans un **champ**.
- C. Une **perle pure** a **grossi peu à peu** au sein des **eaux**
- B. Les **bons** poissons sont **accompagnés** de **mauvais** poissons dans les **eaux**
- A. Seul un **SCRIBE SAGE** sait tirer profit du **bon trésor** présent dans **sa maison**.

Cette structure de huit paraboles fait apparaître des **symétries** qui ne peuvent être fortuites.

2) Jésus parlait en araméen et utilisait l'expression “*Royaume des Cieux*”, mais les Evangélistes l'ont parfois traduite par “*Royaume de Dieu*”. Il paraît donc hasardeux de chercher une différence de sens entre ces deux expressions.

Si tous les Evangiles parlent du “*Royaume de Dieu*”, seul Matthieu utilise l'expression originelle “*Royaume des Cieux*” (32 fois) ; il parle aussi 5 fois du “*Royaume de Dieu*” (6:33 ; 12:28 ; 19:24 ; 21:31 et 43).

3) Une **remarque capitale** : Les **paraboles** du Royaume de Matthieu étaient en premier lieu **destinées aux auditeurs de Jésus** ! Plutôt que **des prophéties**, elles sont **avant tout un diagnostic sur l'état spirituel des contemporains religieux de Jésus**.

Le diagnostic de **l'état d'Israël en fin de cycle** permet cependant à Jésus de prophétiser sur le futur qui attend **ces auditeurs israéliens**.

Il est ensuite légitime, **par analogie**, d'appliquer ces paraboles **au peuple chrétien** à la **fin du cycle des Nations**, alors que Jésus-Christ est sur le point de revenir. Le **christianisme** étant greffé sur le même tronc d'olivier (Rom. 11:24), est **pareillement concerné**.

4) Le Royaume ne signifie pas un territoire, mais représente une **souveraineté** (le Roi) et sa **sphère d'influence**. Ce Royaume représente la **sphère où Dieu règne**, qu'il s'agisse d'un **cœur**, d'une **famille**, d'un **pays**, d'un **peuple**, de la **terre**, de l'**univers**, du **monde invisible**, de l'histoire.

5) La “*Royauté des Cieux*” s'exerce aujourd'hui de façon **peu visible** sur la terre, en attendant la venue du Roi et de son Royaume terrestre qui sera alors **visible** (Lc. 19:11-12).

Cela a été préfiguré par le fait que **David** n'est devenu visiblement Roi du pays qu'après la mort de Saül, et donc bien après avoir été oint par Samuel.

6) Les 8 Paraboles du “*Royaume des Cieux*” ne se trouvent **réunies que dans l'Evangile de Matthieu** (chapitre 13).

Par contre, ce chapitre n'inclut pas **5 autres paraboles du Royaume** dispersées plus loin en Matthieu :

- Celle du **serviteur impitoyable** (Mt. 18:23-35) : elle se rapporte à la conduite des croyants entre eux.
- Celle des **vignerons** embauchés à des heures différentes (Mt. 20:1-16) : elle condamne l'esprit mercenaire (cf. la question de Pierre, Mt. 19:27-30), et enseigne que Dieu regarde aux motivations du cœur ; cet esprit mercenaire existera longtemps dans le Royaume des Cieux et sera dénoncé à la fin (1 Cor. 3:9-15).
- Celle des **noces** (Mt. 22:1-14), à ne pas confondre avec la parabole des **invités** au grand repas (Luc 14:16-24) : énoncée dans le Temple, le matin du jour précédant la crucifixion, et devant la foule, elle couvre l'histoire de l'humanité, prophétise la destruction de Jérusalem et la communication de l'Evangile aux Nations, et elle prévient que de faux croyants seront présents dans l'assemblée, sans être détectés.

- Celle des **dix vierges** (Mt. 25:1-13), prévient que les vierges insensées ne seront détectées qu’à la fin, bien après le “*cri au milieu de la nuit*”.
- Celle des **talents** (Mt. 25:14-30, à ne pas confondre avec la parabole des **mines** en Luc 19:11-27) : l’“*Homme*” est Christ, le “*pays lointain*” est le Ciel, le “*départ*” est l’Ascension du Christ, le “*retour*” est sa seconde venue. Le critère d’approbation sera la possession du Saint-Esprit.

[Dans la parabole des **mines**, celui qui ne possède pas de mine n’est pas rejeté : la parabole des mines illustre le principe de la rémunération du mauvais service des croyants, alors que, dans la parabole des **talents**, celui qui ne possède qu’un talent est rejeté, car c’est un faux croyant].

7) Une parabole relative au Royaume n’est pas rapportée en Matthieu : la **parabole de la croissance du grain** :
Mc. 4:26-29 “(26) *Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; (27) qu’il dorme ou qu’il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu’il sache comment. (28) La terre produit d’elle-même, d’abord l’herbe, puis l’épi, puis le grain formé dans l’épi ; (29) et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.*”

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC 8	JEAN
1. Ce même jour, Jésus sortit de la maison, et s’assit au bord de la mer.	1. Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord de la mer.		
2. Une grande foule s’étant assemblée auprès de lui, il monta dans une barque, et il s’assit. Toute la foule se tenait sur le rivage.	Une grande foule s’étant assemblée auprès de lui, il monta et s’assit dans une barque, sur la mer. Toute la foule était à terre sur le rivage.	4. Une grande foule s’étant assemblée, et les gens étant venus de diverses villes auprès de lui,	
3. Il leur parla en paraboles sur beaucoup de choses, et il dit :	2. Il leur enseigna beaucoup de choses en paraboles, et il leur dit dans son enseignement :	il dit cette parabole :	

• **Mt. 13:1a** “*Ce même jour, Jésus sortit de la maison, ...*” :

Cette “*maison*”, peut-être celle de Pierre à Capernaüm, est celle où Jésus enseignait quand sa parenté a cherché à le faire taire.

Ce “*même jour*” fut une journée mémorable par les enseignements qui furent dispensés. Les “*paraboles du Royaume*” sont un bouquet prophétique.

La **foule** était de plus en plus nombreuse (c'est ce qui avait empêché sa parenté, puis sa mère et ses frères, de s'approcher de lui). Jésus **sort de la maison** pour que tous puissent mieux l'entendre.

• **Mt. 13:1b, Mc. 4:1** “*... et s'assit ... se mit de nouveau à enseigner ... au bord de la mer.*” :

Cette “*mer*” est la **mer de Galilée** (encore appelée : lac de Tibériade, ou lac de Génésareth). Capernaüm était une ville commerçante importante au Nord de cette mer.

• **Mt. 13:2, Mc. 4:1, Lc. 8:4** “*Une grande foule s’étant assemblée, ... et les gens étant venus de diverses villes auprès de lui, ... Jésus monta et s'assit dans une barque, sur la mer, ... toute la foule se tenait ... à terre ... sur le rivage.*” :

a) Cette “*barque*” est l'image du trône de Jésus, dressé dans un **autre domaine** qui n'est pas celui de “*la foule*” des âmes terribles. La position “*assise*” était celle d'un maître. La prédication assise est biblique !

Jésus avait agi de même, juste avant la pêche miraculeuse de Pierre :

Lc. 5:1-3 “(1) Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu, (2) il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets. (3) **Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.**”

Cette barque, sans doute fournie par les parents de Pierre ou de Jean, était en permanence à la disposition de Jésus :

Mc. 3:9 “Il chargea ses disciples de **tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule.**”

b) Quelques mois plus tard, Jésus quittera la terre visible et ira prendre place sur le trône céleste d'où son enseignement parviendra aux hommes par la Voix du Saint-Esprit.

c) Pour parler depuis la barque, il fallait une bonne voix, et la mer devait être calme.

Jésus ne faisait **pas des bonds dans la barque** (elle se serait renversée), à la différence des prédicateurs qui croient devoir toujours le faire, et qui confondent adrénaline et onction !

• **Mt. 13:3a, Mc. 4:2a** “**Il leur parla ... il leur enseigna ... en paraboles ...**” :

Une **parabole** (gr. “para-bole” = “mettre côte à côte” pour une **comparaison**) recèle un **enseignement caché**.

Une parabole bien choisie est certes **moins précise** qu'un discours didactique, mais elle **libère et excite la réflexion**. Une image **peut remplacer beaucoup de discours longs et abstraits**, et son message, même très profond, est ainsi **accessible au plus grand nombre**, chacun l'abordant selon ses capacités du moment.

Quand une parabole a pour thème des réalités spirituelles, un **enfant** peut comprendre, et un **érudit** ne rien voir. **La nature** est un recueil de paraboles pour qui a des yeux. Les paraboles sont des outils puissants de la pédagogie divine.

Les paraboles de Jésus ne font **jamais appel à une imagerie fantastique**, mais, au contraire, à des événements banals de la vie quotidienne de son temps.

Le théologien enseigne que, selon la Bible, nul ne peut voir Dieu. Mais un garde forestier, un montagnard, un marin nés de l'Esprit voient Dieu partout.

Le seul problème avec les paraboles, comme avec tout langage symbolique, c'est d'**avoir la bonne clef de l'interprétation**.

C'est pourquoi **Dieu reste maître de la compréhension** des paraboles conçues par lui : il **donne** et il **refuse** à qui il veut (**sans arbitraire**), même s'il voudrait pouvoir donner à tous.

Mais lui-même a dit de ne pas donner les perles aux pourceaux.

• **Mt. 13:3b, Mc. 4:2b** “**... sur beaucoup de choses, ... et il leur dit dans son enseignement : ...**” :

L'adverbe “**beaucoup**” suggère que les **huit** paraboles du Royaume ont été **prononcées à la suite**. C'est en soi un **miracle** : ces paraboles ont été transmises à Jésus **directement** par le Père et **dans cet ordre** (d'où les **symétries**, signalées dans le préambule, présentes de ce bloc de paraboles) !

Cela confirme que ces paraboles forment une **unité prophétique**.

Cette **longue prédication**, est une première fois **interrompue** par les disciples (v. 10), puis une seconde fois par Jésus **renvoyant la foule** (v. 36 “*Alors il renvoya la foule, et entra dans la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui*”), mais elle se poursuivra **en privé** et se terminera au v. 53 : “*Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là.*”

Marc rattache à ce discours la parabole, omise par Matthieu, de la **croissance d'un grain** (Mc. 4:26-29). Elle a sans doute été prononcée à un autre moment.

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC 8	JEAN
4. Un semeur sortit pour semer. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin :	3. Écoutez. Un semeur sortit pour semer. 4. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin :	5. Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin :	

les oiseaux	les oiseaux	elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel	
vinrent, et la mangèrent.	vinrent, et la mangèrent.	la mangèrent.	

C'est la **parabole n°1 du Royaume**. Son **thème** est : l'impact de la Parole dépend de la **nature de l'âme** qui la reçoit.

Malheureusement, parmi les **cœurs se réclamant de Dieu**, seule **une portion** est propre à satisfaire le Maître.

• **Mt. 13:4, Mc. 4:3, Lc. 8:5** “**Ecoutez ... un semeur sortit pour semer SA semence.**” :

En Palestine, l'habitat rural était regroupé en villages. Il fallait “**sortir**” pour parvenir aux champs.

Le “**semeur**” est l'Esprit de Dieu “**sorti**” du Ciel, et désigne donc aussi tout **envoyé** de Dieu mobilisé pour proclamer un **message** à chaque nouvelle étape de l'histoire de la Rédemption.

Il y a eu Seth, Noé, Abraham. Pour le cycle de la Loi, il y a eu **Moïse** et les prophètes. Pour le cycle de la grâce en faveur d'Israël il y a eu **Jean-Baptiste, Jésus-Christ** (Mt. 13:37) et **les apôtres**, et, pour le cycle des Nations, il y a eu **Paul**, ... et il y a les prédicateurs.

Selon Jésus lui-même, “**SA semence est la Parole**”, et elle contient le **germe d'une Vie impérissable**. Il s'agit de la **Parole confirmée de l'heure**, car la semence n'est pas la même **selon les saisons**. Se tromper de saison, c'est perdre la semence et la récolte. Paul n'a pas prêché comme Jean-Baptiste (c'était cependant le même Esprit, la même Nuée qui parlait).

Lc. 8:11 “*La semence, c'est la Parole (Logos) de Dieu.*”

Mc. 4:14 “*Le semeur sème la Parole (Logos).*”

Mt. 13:19 “*... la Parole (Logos) du Royaume*”

Sur la notion de “**Parole**” dans la Bible, voir l'**étude n° 2A**.

C'est **Dieu qui pourvoit la semence** prévue pour chaque heure du Voyage de la Rédemption, selon un **Plan** et un **Calendrier** conçus par la sagesse divine avant même la fondation du monde. Toutes ces semences proviennent d'un même **Grenier** et y retournent !

Un semeur particulier, avec une semence (une prédication) spéciale, est envoyé au **début** de chaque âge. Cette **phase initiale** est toujours, à l'échelle d'un cycle, celle des **semailles**. A l'échelle d'une vie individuelle, tout témoignage d'un croyant est une œuvre de semailles.

Cette Parole, selon Jésus lui-même, est **semée dans les cœurs des hommes** (Mt. 13:19 “*ce qui a été semé dans son cœur*” ; Lc. 8:12).

• **Mt. 13:4a** “**Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : ...**” :

Dès qu'il y a des semailles, “**tandis qu'il semait**”, les phénomènes décrits dans cette parabole sont observables.

Dès le début, le semeur sème **pour le bon champ** qu'il connaît, mais il accepte de perdre une partie de la semence, tout en **sachant** que la graine qui tombe sur le “**chemin**” est semée en vain.

Selon les explications de Jésus lui-même, le “**chemin**” représente un **type** d'auditeurs, des **individus**, caractérisés par **les dispositions de leur cœur, de leur âme** (Mt. 13:19 “*ce qui a été semé dans son cœur*” ; Lc. 8:12).

Aussi surprenant que cela puisse paraître, ce n'est **pas le monde païen** qui est en cause ici. Il ne s'agit pas d'athées, mais de **gens religieux** (le chemin jouxte en effet le bon champ). Ces gens ne rejettent pas les prophètes d'autrefois dont ils ont même parfois fait une armure orthodoxe, mais ils sont **inaccessibles à la Parole confirmée de leur heure**. Ils auraient de même rejeté les prophètes d'autrefois s'ils avaient vécu à leur côté.

Si la parabole envisageait toute l'humanité, le “**semeur**” aurait semé dans les forêts, les montagnes, les déserts, etc., et pas seulement sur un champ de surface limitée ou à proximité de ce champ.

Ces gens représentent une partie **des contemporains de Jésus**, de l'Assemblée d'**Israël**, et donc, par **analogie**, d'une partie de l'**église** issue des Nations !

Ces cœurs sont **insensibles aux pluies du Ciel** : d'autres pensées, d'autres passions ont déjà **piétiné** et **endurci** le chemin de ces cœurs et leur entendement. Ces cœurs sont devenus des briques imperméables.

Ce qui rend le sol **imperméable** et donc **impénétrable aux racines**, ce sont : le dogmatisme sec, les traditions, l'incrédulité, la superstition, les philosophies mensongères, la mondanité, les convoitises, l'esprit de révolte, l'orgueil, etc. Ces forces font partie des “*piétineurs*” de l'âme.

Ils “*entendent*” (selon les explications de Jésus lui-même), mais ne **comprennent pas** (ils préfèrent les voix qui les piétinent) :

Mt. 13:19 “*Lorsqu'un homme écoute la parole du Royaume, ne la comprend pas* (l'intelligence spirituelle est morte) ... *cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin.*”

Lc. 8:12 “*Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés.*”

Mc. 4:15 “*Les uns sont le long du chemin où la parole est semée ; quand ils l'ont entendue ...*”

• **Lc. 8:5a** “*... elle fut foulée aux pieds, ...*” :

Sur un tel terrain, la semence céleste ne risque ni d'être recouverte de bonne terre, ni de germer ! La semence est **méprisée, piétinée** par des pensées et des passions profanes ennemies de Dieu. La prédication entre par une oreille, mais sort par l'autre.

Dans cette terre cuite, il n'y a **aucune réceptivité** aux influx divins.

• **Mt. 8:4b, Lc. 8:5b** “*... et les oiseaux du ciel vinrent et la mangèrent.*” :

A l'ennemi **intérieur** (la dureté) s'ajoutent les **ennemis** extérieurs. Jésus lui-même indique que ces “*oiseaux*” représentent des **puissances ténébreuses** poursuivant un objectif :

Mt. 13:19 “*... le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur ...*”

Mc. 4:15 “*... aussitôt Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.*”

Lc. 8:12 “*... le diable vient, et enlève de leur cœur la parole ...*”

Ces “*oiseaux*” représentent toutes les **énergies ténébreuses extérieures** mobilisées pour **faire disparaître** des cœurs les moindres traces de graines de Lumière. Ces esprits sont appelés “*oiseaux*” car ils appartiennent au domaine de la puissance du prince de l'air (Eph. 2:2). Ils ont nom : les **séductions**, les **menaces**, les **médiances**, les **ragots**, l'**indifférence**, les **scandales**, etc.

Mais ces “*oiseaux*” seraient presque inoffensifs si le sol était meuble. C'est **parce que le sol est sec sur toute sa profondeur** que la semence ne prend pas racine, et que les “*oiseaux*” peuvent s'en emparer. Le sol est **sec, compact** et **dur** car le Maître ne le laboure même plus, et l'**Eau de l'Esprit ne peut pas y pénétrer**.

Ces cœurs n'ont **jamais été ramollis** par le “*jugement de soi-même*” devant le regard de Dieu et selon ses normes.

Dès que la Parole a été semée dans l'entendement, “*aussitôt*” (Mc. 4:14) Satan intervient. Cela montre combien **Satan sait que la Parole peut libérer ceux qu'il a mis en esclavage !**

Lc. 8:12 “*... le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés.*”

Mais Satan ne peut enlever cette semence que parce que le cœur n'a pas pu la comprendre, la prendre en lui. Il n'a pas pu la comprendre, l'épouser, parce que la **dureté** du cœur a interdit toute **germination**, tout **enracinement**. Ce sol est un ventre qui ne peut être fécondé.

Cette dureté vient de ce que **ce cœur a choisi d'être le boulevard du monde** et de ses **convoitises** (certaines se revêtent même de religiosité).

Ce qui est terrifiant, c'est que, dans ce cas, **Dieu laisse faire** ces “*oiseaux*”. Quelques minutes plus tard, Jésus approfondira ce point devant les disciples.

Ces individus sont **condamnés à la cécité** parce qu'ils ne veulent pas voir.

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC 8	JEAN
5. Une autre partie tomba dans les endroits pierreux,	5. Une autre partie tomba dans un endroit pierreux,	6. Une autre partie tomba sur le roc :	
où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ;	où elle n'avait pas beaucoup de terre : elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ;		

6. mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.	6. mais, quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines.	quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.	
--	--	--	--

• **Mt. 13:5a, Lc. 8:6** *“Une autre partie tomba dans les endroits pierreux ... sur le roc ... où elle n'avait pas beaucoup de terre : ...”* :

Les “**endroits pierreux**”, ou plutôt un **sol rocheux** recouvert d'une **mince couche** de terre (“**pas beaucoup**”, c'est-à-dire **pas assez**), représentent le **cœur** d'une seconde **catégorie** d'auditeurs de la Parole.

Même s'il pleut beaucoup, il y a **peu d'eau retenue** et emmagasinée, et elle s'évapore donc vite. Il n'y a pas d'humidité qui remonte d'un **sous-sol profond** en cas de sécheresse environnante passagère.

Comme ceux du premier groupe, ces cœurs “**entendent**” la Parole-semence de l'heure. Mais, contrairement aux précédents, ils “**la reçoivent**”, “**aussitôt**” et “**dans un premier temps**”, avec “**joie**”. Jésus le dit clairement :

Mt. 13:20 “*Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui **entend la parole** et **la reçoit aussitôt avec joie.**”*

Mc. 4:16 “*Les autres, pareillement, reçoivent la semence dans les endroits pierreux ; quand ils **entendent la parole**, ils **la reçoivent d'abord avec joie.**”*

Lc. 8:13 “*Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils **entendent la parole**, **la reçoivent avec joie.**”*

Ce “**sol rocheux**” (ou ce **roc**) est la **nature charnelle** de l'homme naturel déchu. Il est encore recouvert d'une mince couche de terre qui n'a pas encore été enlevée par les pluies et les vents, d'un petit reste d'âme **d'enfant** dont le caractère est la **réceptivité**.

• **Mt. 13:5b** *“... elle leva aussitôt parce qu'elle ne trouva pas un sol profond ; ...”* :

La croissance de la **racine** est limitée, et donc le peu d'humidité disponible sert à faire sortir une **tige** qui fait illusion et s'illusionne elle-même. Il n'y aura pas de fruit !

Cet **enthousiasme est charnel, superficiel**. C'est l'excitation à la **vue des miracles** qui attirait, de manière naturelle, les foules vers **Jésus**. Mais ces **émotions** n'étaient pas assez suivies de **réflexion**.

En fait, tout n'est qu'**apparence** éphémère : la tige verte fait **illusion**, mais pour un temps seulement.

C'est le même sentiment qui avait poussé une **multitude mélangée** à suivre **Moïse**. Le message de la **délivrance du joug** de l'Egypte attirait, mais, pour arriver en Canaan, il fallait endurer le désert, et pour cela **discerner la Présence, la Shékinah** (il faut pour cela aller au-delà des apparences), avoir accès à la Source et y trouver plaisir.

• **Mt. 13:6a, Lc. 8:6a** *“... mais ... quand elle fut levée ... quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, ...”* :

Jésus a commenté lui-même cette image :

Mt. 13:21 “*... il **croit pour un temps**, et dès que survient une **tribulation** ou une **persécution à cause de la parole**, il y trouve une **occasion de chute.**”*

Mc. 4:17 “*... ils **croient pour un temps**, et dès que survient une **tribulation** ou une **persécution à cause de la parole**, ils y trouvent une **occasion de chute.**”*

Lc. 8:14 “*ils **croient pour un temps**, et ils **succombent au moment de la tentation.**”*

Les **élans émotionnels** mais **non spirituels**, dictés par la **peur** de l'enfer, par l'**ambiance** d'une réunion, par la **vue** bouleversante d'un miracle, par une **manipulation** psychique, etc., sont **éphémères**.

Les **brûlures du “soleil”** représentent, selon les explications de Jésus, la “**tribulation**”, la “**persécution à cause de la Parole**” (sous la forme, par ex., des moqueries et des pressions diverses exercées sur celui dont les yeux étaient sur le point de s'ouvrir), et aussi la “**tentation**”.

La Parole est alors **reniée**.

• **Mt. 13:6b, Lc. 8:6b** *“... parce qu'elle n'avait point d'humidité ... faute de racines.”* :

Dans un tel cœur, il n'y a **pas assez de réceptivité** aux influx de l'Esprit (il n'y a pas assez de **terre meuble**).

Dans ses explications, Jésus précise que ce genre d'homme n'a **pas de racine** “*en lui-même*” et ne peut en avoir, même s’il y a labourage (les cailloux sont remués mais restent présents) :

Mt. 13:21 “... *il n’a pas de racine en lui-même.*”

Mc. 4:17 “... *ils n’ont pas de racine en eux-mêmes.*”

Selon le verset précédent, il n’y a **pas de racines** parce qu’il n’y a **pas assez de terre**.

Il n’y a **de place** ni pour que **racines deviennent plus longues**, ni surtout pour que **l’eau demeure**.

Il n’y a pas eu de **mort à soi-même devant Dieu** pour réduire le roc en poussière. L’âme considère ces pierrailles comme des pépites d’or, et refuse de s’en séparer. Seule la chair (les énergies psychiques, mentales, spirituelles de l’homme déchu), **les sens**, **les raisonnements naturels**, ont été touchés.

C’est alors qu’il tournait la meule de l’ennemi, que le roc qui était en **Samson** a été pulvérisé. L’Esprit s’est engouffré dans cette terre enfin meuble, et l’âme de Samson a alors grandi jusqu’au ciel (Jg. 16:21-30).

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC 8	JEAN
7. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l’étouffèrent.	7. Une autre partie tomba parmi les épines : les épines montèrent, et l’étouffèrent, et elle ne donna point de fruit.	7. Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crurent avec elle, et l’étouffèrent.	

• **Mt. 13:7a** “*Une autre partie tomba parmi les épines : ...*” :

L’image se poursuit avec une **troisième catégorie** d’auditeurs de la Parole.

Ceux-là ont **entretenu** une bonne **terre** (une bonne **réceptivité**), sinon la semence n’aurait pas pris racine. Ils ont **entendu** et en outre ils ont **reçu**, **accueilli** la Parole.

• **Mt. 13:7b, Lc. 8:7** “*... les épines montèrent ... crurent avec elle, ...*” :

Les **ronces** de la **mondanité** et des **convoitises** n’apparaissent peut-être pas de manière voyante au moment des semailles. Mais les racines étaient là, prêtes à **utiliser la Vie même de Dieu pour leur propre croissance**.

Selon **Luc 8:7**, ces **ronces** poussent **en même temps** que la bonne semence, et pendant toute la saison, jusqu’à la moisson. Mais, **au moment décisif**, les bonnes pousses ne donnent pas un “**fruit**” **arrivé à maturité** (des épis de blé, d’avoine, d’orge, etc.) : **la récolte est soudain étouffée et perdue**, alors que **le Maître en avait espéré quelque chose**, car il n’y avait pas de rocailles.

De plus, **l’épi avait même commencé à prendre forme** ! C’est la maturation qui a manqué. Cela vient de ce que l’âme a consacré une grande partie de son énergie à nourrir des **parasites**.

Le fruit est attendu normalement à la fin de la saison, à la **fin du processus** (cf. Mt. v.8) : le Fils est ainsi venu chercher le **fruit d’Israël** au temps de la moisson.

De même, l’Esprit viendra chercher le **fruit de l’Eglise** au temps de la moisson générale, **VERS LA FIN**, qui est aussi le temps du jugement.

Peu de temps avant la moisson, tous les épis encore verts se ressemblent !

L’Eglise, comme Israël autrefois, doit donc présenter des caractéristiques de **maturité** qui n’avaient été constatées qu’épisodiquement dans les temps précédents.

D’une façon plus générale, chaque croyant, chaque génération doit **progresser** dans la connaissance de ce que Dieu aime, dans sa mise en pratique, dans la confiance. **Une vie spirituelle statique** est une **vie douteuse**. Le vent agite le blé mais non les champignons.

• **Mt. 13:7c, Mc. 4:7** “*... et l’étouffèrent ... et elle ne donna point de fruit.*” :

a) Les ronces “**étouffent**” le bon plant de deux façons : en **détournant la nourriture** du sol, et, surtout à la fin, en lui **cachant le soleil**.

- **L’énergie de l’âme** est **détournée** vers d’autres centres d’attraction,
- L’influence céleste de l’Esprit est peu à peu **occultée**. C’est une **surdité** qui s’installe.
- C’est un étranglement **insidieux** car **progressif**.

La **mondanité** et les **convoitises** accaparent le terrain du cœur, la bonne semence n’est plus assez nourrie pour croître jusqu’au fruit mûr. C’est surtout **à la fin** que l’on voit la différence avec l’épi issu de la “*bonne terre*”.

Cet avertissement est similaire à celui de la parabole du blé et de l’ivraie (parabole **n° 2** du Royaume).

b) Jésus explique ainsi l'image :

Mt. 13:22 “Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c’est celui qui entend la Parole mais en qui les **soucis du siècle** et la **séduction des richesses** étouffent cette Parole, et la rendent infructueuse.”

Mc. 4:18-19 “(18) D’autres reçoivent la semence parmi les épines ; ce sont ceux qui entendent la Parole, (19) mais en qui les **soucis du siècle**, la **séduction des richesses** et l’invasion des **autres convoitises**, étouffent la Parole, et la rendent infructueuse.”

Lc. 8:14 “Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole, **s’en vont**, et la **laissent étouffer** par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité.”

Dans ces explications de la parabole, Jésus énumère plusieurs facteurs qui **rendent les croyants sourds à l’action de l’Esprit, et paralysent la dynamique de la Parole**, et empêchent la maturation finale nécessaire pour que le fruit puisse être porté au grenier du Maître du champ :

- les **soucis du siècle** inoculent l’angoisse et **monopolisent** les pensées et le temps ;
- la **séduction des richesses** (la fortune, le pouvoir, la célébrité, etc.) promet le bonheur, mais ce sont des **idoles mensongères**.
- l’intrusion des **autres convoitises** (la **soif inassouvie** des **plaisirs** des mondains) est une invasion d’influx ténébreux.

Toutes ces **ronces** sont enracinées dans la corruption issue de la **malédiction** du sol en Eden.

c) Selon Lc. 8:14, la **responsabilité** des individus est engagée : ils “**s’éloignent**” après avoir “**entendu**”.

Mt. 6:19-20 “(19) **Ne vous amassez pas des trésors sur la terre**, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent (20) mais **amassez-vous des trésors dans le ciel**, où la teigne et la rouille ne détruisent point, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.”

1 Tim. 6:9 “**Mais ceux qui veulent s’enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition.**”

Seul le **sel** apporté par Elisée a pu purifier l’eau amère de Jéricho (2 R. 2:20-22). Seule la **farine** apportée par Elisée a pu chasser la mort de la soupe de coloquintes (2 R. 4:41). Seule la Parole vivifiée peut faire arriver à maturité un homme initialement déchu.

d) La pensée naturelle peut trouver **exagérée** la sévérité de cette mise en garde.

Cette solennité prend tout son sens si on considère **quel est le “fruit”** dont la maturité est en jeu : ce “**fruit**” sera un grain à l’**image du Grain originel** (porteur en lui de l’amour qu’avait Christ pour Dieu et pour autrui).

Seront engrangés des grains parvenus à l’**image de Christ**, gonflés de la Vie fournie par le Verbe.

Eph. 5:25-27 “(25) ... **Christ a aimé l’Église, et s’est livré lui-même pour elle**, (26) afin de la **sanctifier** par la Parole, après l’avoir purifiée par le baptême d’Eau, (27) **afin de faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible.**”

Phil. 1:9-11 “(9) **Et ce que je demande dans mes prières, c’est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence** (10) pour le discernement des choses les meilleures, **afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ**, (11) remplis du **fruit de justice** qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu.”

Gal. 4:19 “**Mes enfants, pour qui j’éprouve de nouveau les douleurs de l’enfantement, jusqu’à ce que Christ soit formé en vous, ...**”

MATTHIEU 13	MARC 4	LUC 8	JEAN
8. Une autre partie tomba dans la bonne terre :	8. Une autre partie tomba dans la bonne terre :	8. Une autre partie tomba dans la bonne terre :	
elle donna du fruit,	elle donna du fruit	quand elle fut levée,	
un grain cent, un autre soixante, un autre trente.	qui montait et croissait, et elle rapporta trente, soixante, et cent pour un.	elle donna du fruit	
	9. Puis	au centuple.	
	il dit :	Après avoir ainsi parlé,	
9. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.	Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.	Jésus dit à haute voix :	
		Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.	

• **Mt. 13:8a** *“Une autre partie tomba dans la bonne terre : ...”* :

a) Après l'examen de **trois types de terrain inadéquats**, Jésus aborde un **quatrième** (et dernier) **type de terrain, le seul qui convienne** pour recevoir la semence de la Parole, de la Pensée exprimée de Dieu, et pour qu'elle **croisse** et **mûrisse** jusqu'à la moisson.

Comme les autres terrains, celui-ci représente le **cœur** d'une **quatrième** famille d'auditeurs.

b) En fait, **si le semeur est sorti semer, c'est qu'il a en vue cette “bonne terre”** (et la moisson qu'il en obtiendra). Selon les explications de Jésus, ce terrain représente **“un cœur honnête et bon”** (Lc. 8:15), une âme **réceptive**, propre à l'usage que Dieu désire en faire.

Lc. 8:15 *“Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance.”*

C'est une terre aux attributs connus d'avance par la prescience de Dieu, et donc **prédestinée** à donner du fruit. L'Evangile est annoncé à tous, mais **l'Agneau a été immolé dès avant les temps éternels pour les élus**, ceux que Dieu a connus par sa **prescience**, et dont **il savait** que le cœur serait bien disposé (**“un cœur honnête et bon”**).

Lydie était une de ces **“bonnes terres”** (Act. 16:14). Il en était de même pour Abraham, Josué et Caleb, Marie, Nathanaël, l'eunuque éthiopien, Corneille, etc.

c) Les **qualités** de cette **“bonne terre”** se déduisent, *a contrario*, des défauts des mauvaises terres :

- Non seulement ce cœur **entend** et **comprend**, mais, en outre, selon l'explication donnée par Jésus (Lc. 8:15), il **“retient”** et **“porte avec persévérance”** la semence de Vie qui lui est confiée.

- A l'inverse du **“chemin”**, ce cœur n'est pas sec, ni dur, ni piétiné par les convoitises qui en auraient fait leur champ de manœuvre. Si ce terrain est **meuble**, c'est qu'il a été **labouré** par le jugement de soi-même.

- A l'inverse du **“terrain rocailleux”**, ce cœur a de la profondeur, il peut être si bien imprégné en abondance par la Vie de l'Esprit que les tribulations, les persécutions, les séductions de l'adversaire ne peuvent empêcher la croissance complète de la semence. Si ce terrain est débarrassé de cette rocaille, c'est que **cette rocaille a pu être ôtée par le Fermier**. L'Eau peut remonter en permanence des profondeurs.

- A l'inverse du **“terrain envahi par les épines”**, ce cœur a été purifié des racines parasites vivaces. Si ce terrain est nettoyé des ronces, c'est qu'elles ont été **arrachées par le Fermier**. Un tel cœur participe à ce nettoyage en désirant réjouir le Maître.

d) Dans un tel terrain, la semence est bien nourrie, abreuvée et protégée.

La **“bonne terre”** est **“le sein”** qui **va enfanter selon la Semence reçue**. Elle va enfanter **un fils de Dieu à l'image du Fils** (dont l'Esprit est la Semence originelle).

• **Mc. 4:8, Lc. 8:8** *“... quand elle fut levée, elle donna du fruit qui montait et croissait, et elle rapporta ...”* :

Non seulement l'auditeur **entend** et **comprend**, non seulement il **reçoit** la Parole avec joie, non seulement le fruit **commence** à apparaître, mais ce fruit **arrive à maturité**, dans **la saison voulue**, au temps de la **récolte**, **“quand elle fut levée”**.

Il y a eu un temps de récolte pour **Israël**. Il y a un temps de récolte pour **chaque élu**, et un temps de récolte pour **l'Epouse au complet**. Dans tous les cas, tout est mis en **pleine lumière**, manifesté, lors de la venue de Jésus-Christ. La phase finale est une exposition particulière au Soleil qui transforme les nutriments déjà emmagasinés. Les vérités bibliques déjà emmagasinées, et déjà vivantes, prennent alors une couleur nouvelle pour l'âme émerveillée.

C'est ce **“fruit”** que le Maître **attend** et pour lequel il a pourvu la semence, l'eau, la nourriture, la lumière.

Jn. 15:5 *“Je suis le Cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.”*

• **Mt. 13:8b** *“... un grain cent, un autre soixante, un autre trente.”* ; **Mc. 4:8** *“... trente, soixante, et cent pour un.”* ; **Lc. 8:8** *“... au centuple.”* :

Aucun cœur de ce type de terrain n'est **stérile**. Mais il y a différents **degrés** de rendement (**“cent”** étant la stature de Christ), et cela **sera mesuré lors de la moisson** !

Ez. 47:1-6 “(1) Il me ramena vers la porte de la maison. Et voici, de l'eau sortait sous le seuil de la maison, à l'orient, car la face de la maison était à l'orient ; l'eau descendait sous le côté droit de la maison, au midi de l'autel. (2) Il me conduisit par le chemin de la porte septentrionale, et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte orientale. Et voici, l'eau coulait du côté droit. (3) Lorsque l'homme s'avança vers l'orient, il avait dans la main un cordeau, et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. (4) Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées, et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins. (5) Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser. (6) Il me dit : As-tu vu, fils de l'homme ? Et il me ramena au bord du torrent.”

Jésus **constate**, mais **n'explique pas** la cause de ces “différences de rendement”.

Plus que le **rendement**, ce qui importe ici, c'est que la **dynamique** ait pu agir jusqu'au bout. Le Grain mis en terre à Gethsémané n'a pas été semé pour rien.

• **Lc. 8:8** “Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : **Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.**” :

a) Les auditeurs ont remarqué un **ton particulier** dans la voix de Jésus : ils ont su qu'il considérait cette parabole comme très importante. Cet enseignement était **urgent**, car l'heure de la récolte approchait pour Israël, le temps pour la nation de présenter le fruit.

La même **exhortation inquiétante** avait été donnée par Jésus à la fin de son discours sur la nature du ministère de Jean-Baptiste :

Mt. 11:15 “**Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.**”

Cela suggère qu'il est possible d'avoir des **oreilles**, et d'être néanmoins **sourd** volontairement devant la vérité. Jésus le confirmera quelques instants plus tard :

Mt. 13:13-15 “(13) C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. (14) Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Esaië : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. (15) Car le cœur de ce peuple est devenu insensible (il n'était pas ainsi au début) ; ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, qu'ils ne comprennent de leurs cœurs, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.”

b) Toute cette parabole s'applique à **Israël** et à l'**Eglise** issue des Nations. Dans les deux cas, sont en scène :

- des cœurs totalement **impénétrables** à la Parole de l'heure (cf. Caïphe),
- des cœurs **superficiels** qui sont facilement attirés par ce qui est spectaculaire dans la Parole de l'heure (cf. la foule qui suivait Jésus, cf. les disciples qui l'ont abandonné),
- des cœurs qui sont certes attirés par la Parole de l'heure, mais à condition que cela ne porte pas atteinte à leur **bien-être**, à leur notoriété, à leur image (cf. les lépreux guéris qui ne sont pas revenus vers Jésus, cf. Ananias et Saphira) : **n'étant jamais morts, ils ne peuvent vivre.**
- et enfin quelques cœurs qui ont **soif**, qui se mettent à **boire** aussitôt, qui **ne quittent jamais la Source**, quel que soit le prix à payer.

Tous ces “cœurs” sont **religieux**, et ce qui est en cause, c'est leur **attitude face à la Semence de l'heure !**

c) Les **trois mauvais terrains** ne représentent **pas les cœurs des païens** (tandis que la “bonne terre” représenterait les cœurs d'Israël ou des chrétiens), mais les quatre terrains sont tous des **cœurs appartenant au peuple se réclamant de Dieu !**

Sur **quatre** groupes de cœurs, **un seul est “bon”** et portera le fruit attendu !

Deux autres groupes de cœurs sont en très mauvais état.

Un groupe est irrécupérable.

Jésus met souvent en relief la **notion de mélange d'éléments apparentés** et parfois se ressemblant (des hybrides religieux) **mais antagonistes** : les **mauvais sols** à côté de la bonne terre, l'**ivraie** au milieu du blé, le **levain** dans la farine, les **mauvais poissons** et des bons poissons dans le même filet, les **vierges folles** à côté des vierges sages pour une même attente, les **boucs** à côté des brebis.

Cette loi des mélanges trompeurs est **capitale** pour comprendre l'**histoire passée et future** de tout peuple se réclamant de Dieu. Tout Israël n'est pas Israël expliquera Paul (Rom. 9:6).

La notion de **mélange** est l'une des **clefs de lecture de l'AT** :

- Les **ténèbres** côtoyaient l'Esprit de Dieu au-dessus des eaux agitées.
- **Cain** était à côté d'Abel.
- Les **filles des hommes** ont séduit les fils de Dieu de la lignée d'Enoch.
- **Cham** et Sem étaient dans la même arche.
- **Lot** n'a pas pu s'entendre avec Abraham.
- **Ismaël** s'est opposé à Isaac, **Esau** à Jacob.
- Un **peuple mélangé** est sorti d'Egypte.
- Les **filles Moabites** se sont unies à Israël.
- **Jézabel**, une idolâtre, s'est unie à Achab, et **Athalie** à Joram.
- Un peuple mélangé est revenu de Babylone.

Une **question** est souvent posée : la nature des différents terrains exposée dans cette parabole par Jésus, est-elle de la responsabilité de l'homme ?

Cette question n'est pas abordée directement ici par Jésus. Mais l'enseignement biblique permet de dire :

- que le terrain le plus défavorable (sauf s'il ne veut pas recevoir la semence) a en lui une étincelle de conscience qui lui permet, par l'union de l'âme à l'Esprit de Christ, de se transformer en champ fructueux (Jn. 7:37-38) ;
 - que le champ le mieux labouré et arrosé, le mieux exposé au soleil, le plus fertile par nature, peut se transformer en chemin imperméable, si l'âme n'en prend pas soin en demeurant dans les directives de l'Esprit de Christ (cela a failli arriver à David) ;
 - que les élus de Dieu sont ceux en qui Dieu a vu à l'avance des consciences libres qui se laisseraient attirer par sa Voix, et qu'ils ne sont pas des robots programmés dès leur naissance.
-